

A - NOTICE EXPLICATIVE

- Choix du parti architectural retenu et insertion dans le site ;
- Conception générale du bâtiment en termes de fonctionnement

PRESTATIONS ÉCRITES

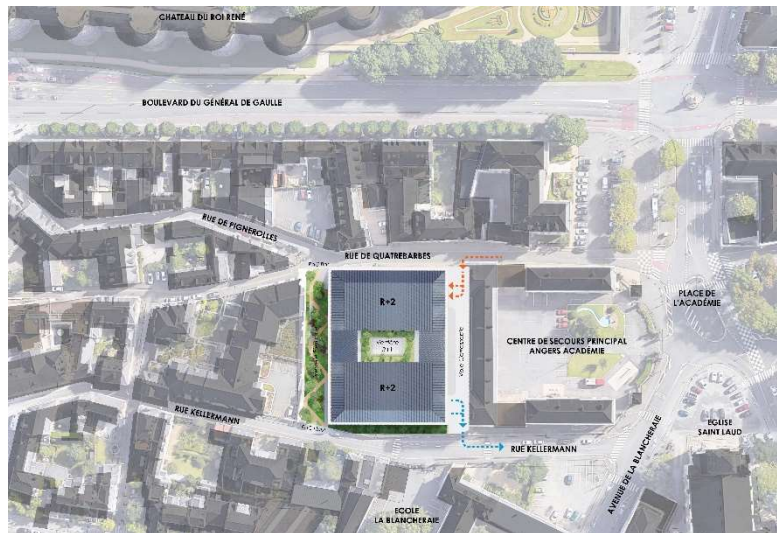
Construction d'un parking silo (sur l'ilot Académie à Angers)

DONNÉES CONTEXTUELLES

Ce qui frappe d'emblée dans ce projet de création d'un parking silo aérien, c'est la nature même du contexte urbain, historique, sensible, qui accueillera cet équipement et imposera d'en faire un ouvrage remarquable dans le cœur de la ville. C'est l'opportunité de réaliser un équipement public qui dépassera sa simple fonctionnalité, somme toute assez banale, d'un « garage à voitures ».

La visite du « quartier Académie », et plus précisément celle du site d'implantation, à l'arrière de la Caserne de Pompiers existante, bordée au Sud et au Nord par les rues étroites Kellermann et Quatrebarbes, et à l'Ouest par la résidence immobilière de facture récente « Villa Saint Eutrope », laisse entrevoir immédiatement le caractère imbriqué, voire enchâssé, du futur volume à réaliser dans ce tissu urbain riche et complexe qui s'impose dans son échelle par sa légimité urbaine historique.

De fait, l'immersion de cet ouvrage « d'hébergement automobile » dans ce tissu sensible, renforcé par sa co-visibilité avec le Château d'Angers pourrait paraître insolite, si ce n'est que l'enjeu de requalification de ce secteur porté par la ville, définit des mesures d'accompagnement (création de voies nouvelles, reculs, conservation d'éléments de bâtis anciens...) propres à garantir l'équilibre, la logique d'usage de cet équipement, et son intégration mesurée et respectueuse.



Notre projet s'attache à respecter ces données fondamentales, rattachées au lieu.

PRÉSENCE / INSCRIPTION

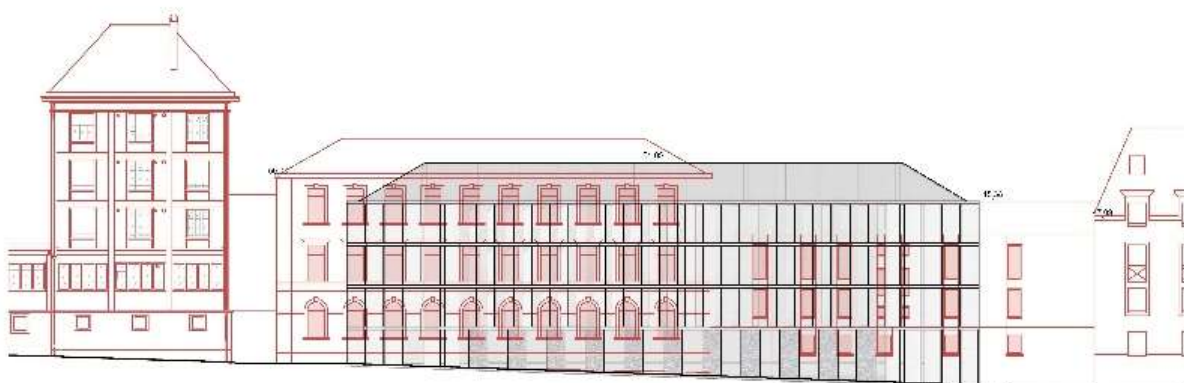
Le parking silo projette son inscription au pourtour des limites parfaites que constitue son terrain d'assiette, nouvellement constitué après démolition du bâti existant et la création des deux voies nouvelles transversales aux rues existantes. Ainsi bordé de quatre voies, l'ouvrage affirme son parti d'implantation par la



présence de quatre piles maçonnées, placées à l'équerre, aux quatre angles de l'ouvrage, et sur toute sa hauteur. Ce sont les marqueurs puissants des limites du bâti, dans son rapport à l'espace public, que sont les rues qui le bordent. Ces piles trouvent leur inspiration dans l'architecture symbolique et contextuelle de celle des tours du Château qui rythment et tiennent les angles ainsi que les franges des remparts en bordure de l'espace public. Ces piles, au droit de la voie nouvelle, répondent à l'ancrage puissant de la Caserne des Pompiers et de son architecture d'après-guerre. Ce dispositif constitue véritablement « les portes d'entrée » de ces voies nouvelles dans un rapport noble d'architecture, d'accompagnement de l'espace public, et non de rupture.

L'ILOT / SILO : ARCHITECTURE ET CONTEXTE

Dans le prolongement de ces calages d'angles puissants, trois façades du volume compact du silo se parent d'un ensemble de jeux d'ailettes verticales, de 2 mètres 60 de hauteur et 0,80 mètres de profondeur, posées en nez de dalle sur chaque niveau. Ce jeu de plans libres vient rythmer, au gré des orientations, le caractère minéral de l'ensemble pour mettre en scène un jeu vibratoire des ombres et lumières, et du rapport des pleins et des vides, accentué par la mise en perspective des façades, compte-tenu de l'étroitesse des rues qui les bordent, au Nord et au Sud, et du dialogue avec la voie nouvelle végétalisée et la Résidence « Villa Saint Eutrope » à l'Ouest. L'analyse du rythme et l'écriture de la façade de l'immeuble (F) à démolir rue de Quatrebarbes ont inspiré le parti rythmé des ailettes et en ont largement conforté le principe pour tenir la rue de Quatrebarbes. Leurs orientations ont été étudiées afin de supprimer toute transversalité directe des vues de façades à façades.



Échelle, écriture et rythme : respect et source d'inspiration

La minéralité équilibrée qui se dégage de cet ensemble architectural compact du silo trouve sa logique et son inspiration à la fois dans la force d'expression tramée et puissante du béton désactivé de l'actuelle Caserne des Pompiers, mais aussi dans l'homogénéité des façades en pierre du bâti contextuel des rues alentour.

La façade Est, sur la rue nouvelle s'affranchit volontairement du dispositif d'ensemble des ailettes en accord avec la sobriété d'un dialogue étroit avec l'arrière de la Caserne. Cette façade, en partie ouverte, contribue largement à assurer, au droit de cette rue nouvelle, une meilleure acoustique par absorption des nuisances sonores dans le volume du parking au droit de la venelle qui assure accès et livraison au silo dans une topographie très marquée.

ÉCHELLE ET PERCEPTION

La cinquième façade du silo, enchâssée dans un jeu permanent d'îlots urbains toiturés environnants, assure par son traitement la volonté de respecter l'équilibre et l'harmonie existants du quartier.

Fort de son impact visuel, le volume du dernier étage affirme et renforce son pourtour par un jeu de toits, qui, tel un cloître, enserme un espace central arboré et contribue à supprimer toute visibilité sur la fonction de stationnement de cet étage depuis les hautes tours du Château.

RÉALITÉ D'UN FUTUR POSSIBLE

Sensible à la nécessité de penser au futur de l'ouvrage et d'une reconversion possible en usage de bureaux ou de logement, la logique structurelle, fonctionnelle et architecturale du silo a dicté un mode constructif adaptable. Le principe retenu est de libérer la centralité du bâti en préservant l'habitabilité de son pourtour. Il s'agit donc d'ouvrir le cœur du silo, d'y introduire la lumière, et d'en libérer l'espace. Le projet délimite, au centre du plan, un espace fusible de dimensions généreuses (57 mètres par 44 mètres) cerné par le jeu des joints de dilatation qui préservera les principes de l'écriture architecturale sur les quatre façades extérieures dont le rythme des pleins et des vides est déjà en place.



PROGRAMME ET USAGE

Le projet se veut respectueux des exigences attendues en termes de besoins qui permettent de répondre à cette nouvelle offre d'un parking sur un secteur de la ville en pleine mutation aux enjeux multiples. L'organisation des plans prend en compte la diversité des besoins du programme propres à satisfaire son fonctionnement et à en valoriser la présence dans le quartier, dans son rapport à l'automobile, aux usagers et aux habitants :

- Capacité de 300 places ;
- Pourcentage de places pour les PMR ;
- Points de charge pour les véhicules électriques et hybrides (par tranches de 20 emplacements) ;
- 10 places pour véhicules motorisés 2 roues ;
- Box à vélos sécurisé pour 100 places proche des voies publiques ;

- Espace vélo-cargo, espace aire de livraison.

Autant d'éléments du programme qui ont dicté une fonctionnalité et une offre soignées, avec une recherche de répartition judicieuse des fonctions selon les niveaux et l'exigence d'une fluidité d'usage propre à ce type d'équipement.

FONCTIONNALITÉ DE L'OUVRAGE

Le projet construit s'inscrit dans un quadrilatère d'environ 57 mètres par 43 et se développe sur 4 niveaux distincts ;

- Le premier niveau dit RDC BAS s'implante à l'altimétrie de la rue de Quatrebarbes. En plus de 68 places de parking, il abrite l'accès des véhicules, situé le long de la voie nouvelle longeant la Caserne des Pompiers, le local vélo accessible depuis la rue de Quatrebarbes ainsi que l'accès et la sortie piétonne situé rue de Quatrebarbes, à l'angle de la voie nouvelle créée. Le parti pris d'implanter ces éléments dans la rue de Quatrebarbes correspond d'une part au schéma de déplacement mis en place dans le cadre de l'étude urbaine ainsi qu'à la volonté de créer les accès vélos et piétons de ce côté de l'ouvrage pour les rapprocher au maximum des futurs espaces réaménagés de l'Académie et de Kennedy.

- Le deuxième niveau dit RDC HAUT s'implante à l'altimétrie de la rue Kellermann. En plus de 70 places de parking, il abrite la sortie des véhicules située à l'angle de la voie nouvelle et de la rue Kellermann et la plateforme logistique et ses accès situés le long de la voie nouvelle.

- Le troisième niveau dit R+1 abrite 89 places de stationnement. Il bénéficie d'un éclairage zénithal dans sa partie centrale.

- Le quatrième niveau dit R+2 abrite 73 places. Il est évidé en son centre et laisse place à de grandes jardinières qui permettent la plantation d'arbustes qui émergeront au-dessus de la toiture.

L'ensemble ainsi constitué offre 300 places de stationnement véhicules dont des places électrifiées aux niveaux RDC bas et haut. Ces étages sont irrigués par des rampes de distribution, qui dissocient les flux montants et descendants, situées dans la partie centrale de l'ouvrage, les quatre angles de la construction étant occupés par les noyaux verticaux et les espaces techniques.

ARCHITECTURE ET MATERIAUX

Le projet construit développe 4 façades, une en vis-à-vis de la Caserne des Pompiers et les trois autres le long des rues existantes ou de la résidence Saint Eutrope. Les matériaux mis en œuvre en nombre limité répondent à une recherche esthétique et constructive et se déclinent de la façon suivante :

- Parement en schiste issu de matériaux récupérés lors de la démolition sur les façades du RDC Bas ;

- Béton préfabriqué pour les éléments de façades (piles maçonneries et les ailettes verticales). Un travail spécifique sera réalisé sur la teinte de ces panneaux préfabriqués avec l'idée d'y introduire, sous forme d'agrégats ou d'éclats, des morceaux de tuffeau issus de la démolition ;

- Toiture en Zinc à joint debout de finition « pigmento bleu cendre » dont la teinte légèrement bleutée se rapproche de la teinte des ardoises qui prédominent dans le quartier ;

- Élément de métallerie laquée constituant les garde-corps et couvertines de l'ensemble de la construction. Un soin particulier sera apporté à ce sujet afin de maîtriser le ruissèlement des eaux de pluie sur l'ouvrage et donc son vieillissement.



APPROCHE PAYSAGERE

Le paysage du projet s'organise en deux typologies distinctes : une végétalisation de pleine terre dans la venelle Ouest et au pied de la façade rue Kellermann d'une part et un jardin suspendu d'autre part, au niveau R+3 du parking, dont la canopée va émerger au-dessus de la toiture du parking.

La ruelle verte, filtre paysager entre la résidence Villa Saint Eutrope et le parking, relie la rue Kellermann et la rue de Quatrebarbes avec un cheminement doux dont les pentes sont adaptées à la déambulation des personnes à mobilité réduite.

Cet espace fortement végétalisé participe à l'infiltration des eaux de pluie sur place. Le soutènement de la pente est envisagé avec l'utilisation de voliges en acier corten dont la teinte rappelle celle des ardoises oxydées présentes dans la structure du mur en schiste longeant la rue Kellermann et se retournant le long de la mitoyenneté avec la résidence. Cette teinte oxydée trouve un écho dans le cheminement que nous envisageons en béton sablé, teinté avec des pigments d'oxyde de fer.

